

LA BELLE SARAH

PAR PIERRE ARNOUS

Georges, un instant, arrêta sa pensée sur sa femme. Celle-là aussi, il la haïssait profondément. N'était-elle pas devenue l'amie de celui qui le persécutait ?

— Ah ! boire à pleines gorgées le sang de tous ses adversaires, plonger la main dans la chair fumante, s'enivrer de leurs souffrances !

Qui, mais la tâche était au-dessus de ses forces, Georges le sentait bien, et, finalement, il décida de remettre à un autre jour le règlement de ses affaires personnelles.

Pour le moment, il ne pouvait être de nuit que dans la fulte. Il lui irait donc !

XXIII

Menus incidents de la vie de commissaire

A l'heure actuelle, puisqu'on ne savait pas, il fallait d'abord avertir la gitane, lui faire savoir qu'elle eût à se préparer.

Il entra dans un café, fit une lettre pour Mercédès, et la lui envoya sur-le-champ par un commissionnaire.

Il la pria de faire transporter tous leurs bagages à la consignée et de venir le rejoindre, à la nuit tombante, sur le quai de la Seine, à proximité de la gare Lyon.

Il avait, en effet, décidé de modifier son itinéraire. Il était maintenant résolu à partir pour Marseille. C'était une chance de plus pour dépester ses ennemis, s'ils avaient, comme il le supposait, connaissance de son projet de départ.

Le commissionnaire s'élança vivement dans la direction de la rue du Hainaut.

A peine avait-il fait une centaine de pas qu'un homme venant en sens inverse le bouscula rudement.

— Bête ! s'écria le passant.

— Imbécile ! hurla l'autre au comble de la colère.

Ce qui motivait sa colère, c'était moins le coup qu'il avait reçu que l'état pitoyable où se trouvait maintenant le billet de Georges, lequel s'était échappé de ses mains et gisait dans le ruisseau.

— Là ! là ! reprit l'inconnu, ne nous fâchons pas... Ramassez d'abord votre lettre. Elle n'est pas perdue, c'est l'essentiel !

— Elle n'est pas perdue, mais elle est à peu près lisible. Je n'oserais jamais la présenter comme elle est !

— Qu'à cela ne tienne !... Déchirez l'enveloppe et refaites-en une autre !

— Comme vous y allez !

— Bah ! une lettre qu'on confie à un commissionnaire ne contient sûrement pas un secret d'Etat... Tout au plus un rendez-vous urgent !

Le commissionnaire n'était pas convaincu par ce raisonnement, d'ailleurs assez spécieux. Toutefois, il penchait pour la solution indiquée.

Après avoir retourné la lettre dans tous les sens, il finit par en déchirer l'enveloppe.

— Et à présent ? fit-il de plus en plus embarrassé.

— Donnez donc ! lui répandit son interlocuteur. Je vais vous la remettre dans l'enveloppe, moi, et l'on n'y verra que du feu !

Il s'était emparé de la lettre et, l'entraînant déjà le pauvre homme vers un café, où il se fit donner du papier et de l'encre, commanda une consommation pour son innocente victime, et, tout en affectant de s'écher au moyen d'une feuille de buvard le papier légèrement humide, lut les lignes écrites par Georges.

Cela fait, il cacheta la lettre, imita presque à la perfection l'écriture de Georges, et rendant la missive au commissionnaire, prit congé de lui en disant :

— Voyez donc, l'ami, personne n'y connaîtra rien !

L'autre en convint et reprit sa course, au terme de laquelle il arriva sans nouvel incident.

Celui qui l'avait bousculé le regardait s'éloigner en ricanant intérieurement.

C'était Prudent, Prudent qui savait maintenant à quel s'en tenir sur les projets de Georges. Seulement, Prudent avait cette fois négligé une précaution : c'était d'apprendre d'abord ce qui se passait au domicile du faux Vigouret.

Il eût bien fait de suivre le commissionnaire et de pénétrer au besoin avec lui auprès de Mercédès.

La petite gitane n'était plus seule. Son père l'avait rejointe. Le farouche Martinez avait su l'arrestation de Georges.

Comment ?

C'était fort simple.

Victoire une fois sa mission terminée, s'était précipité chez le banquier pour lui en communiquer les résultats. Elle

n'avait pas manqué de lui parler ni de rencontrer avec Prudent, ni surtout d'assister sur ce point que celui-ci lui avait donné de l'argent pour ne pas faire ce que lui avait conseillé le baron, à savoir de dénoncer Georges.

Le baron ne demandait, on le sait, qu'à être convaincu de la complicité de Georges, de Prudent et de Récourt. Il s'agit dans le récit de la mégère une confirmation de ses soupçons et, des lors, abouche Martinez avec Victoire.

Celui-ci s'était précipité chez sa fille avec l'espoir d'y rencontrer Georges. Il n'y trouva que la pauvre Mercédès toute pleurante encore.

On devine aisément ce que fut l'entrevue du père et de la fille. Mais s'il avait des visions sanglantes dans les yeux quand il rencontrait le ravisseur de celle-ci, le gitano était sans forces devant Mercédès. Elle croyait qu'il allait la battre, elle ne vit qu'un être suppliaut, désolé, eux seulement d'oublier et de pardonner.

Mais Martinez avait une pensée dont il ne voulait pas se déprendre. Il tenait Mercédès. Il était bien décidé à ne plus la lâcher.

— Tu me suivras ! lui disait-il.

— Je ne peux pas ! lui répondait-elle.

— Eh bien ! je m'installerai ici ! Je t'accompagnerai partout !... Tu es ma fille, j'ai des droits sur toi, j'entends les exercer !

La gitane n'avait pas quitté son appartement.

Le gitano n'avait pas bougé. Il ne disait rien, ne récriminait pas.

Mais quand on frappa à la porte, il eut un bond si farouche que Mercédès devina le sort qu'il réservait à Georges, si Georges tombait tout à coup en sa présence.

Ce n'était pas Georges heureusement. C'était le commissionnaire.

Martinez lui arracha le billet des mains.

— On attend la réponse ! fit le porteur.

— Bien ! fit-il. Mercédès, dis à monsieur que c'est entendu pour ce soir, que tu seras au rendez-vous.

— J'y serais ! obéit la gitane, qui ne savait de quel il s'agissait et qui ne pouvait en tout cas supposer que le billet venait de Georges.

Le commissionnaire s'éloigna aussitôt.

Il cheminait tranquillement, la tête basse, lorsque, après une centaine de pas, un homme l'aborda :

— On vous a dit que c'était convenu, n'est-ce pas mon ami ?

— Mais, objecta le porteur, ce n'est pas vous qui m'avez donné la commission.

— Sans doute, mais c'est tout comme. Il s'agit d'un rendez-vous galant... C'est mon ami qui organise la petite fête. Je suis impatient de savoir si sa démarche a abouti.

Tout d'assurance démonta tout à fait le bonhomme.

— Eh bien ! oui, c'est convenu, là ! répondit-il.

Et il reprit sa route, non sans songer aux vicissitudes du métier de commissionnaire à Paris.

Cette fois, c'était Raoul de Récourt qui avait accosté le porteur.

Tout cela avait été combiné par notre ami Prudent, qui avait même lancé une troisième lettre aux trousses de l'homme d'Anvergne. Cette troisième personne était le vicomte de la Hague.

Mais le vicomte n'eut pas à intervenir.

Récourt éleva sa canne en l'air et la

fit tourner vivement. C'était un signal convenu pour appeler à La Hague, poste à quelques pas de là, qu'il avait réussi. Le vicomte se repêcha donc lestement et vint rejoindre son ami, en suite de quoi tous deux allèrent au-devant de Prudent qui triomphait modestement, certain que sa proie ne lui échapperait pas cette fois.

Il comptait sur Martinez, nous l'avons dit.

Martinez, une fois le commissionnaire parti, avait mis le billet de Georges sous les yeux de Mercédès.

— Puisque tu ne veux pas me suivre, lui dit-il, va le retrouver, lui, et tâche d'être heureuse ! Tiens, voilà ce qu'il t'envoie.

La gitane ne put retenir une exclamation joyeuse :

— Mon père lui répondit-elle après avoir parcouru le billet, je vous remercie. Je vois que je m'étais trompée sur votre compte. Vous permettez que je le rejoigne. Je veux oublier tout ce qui s'est passé entre nous...

Et elle lui tendit la main.

Le gitano n'eut garde de faire mauvais accueil à ces sentiments nouveaux chez sa fille. Pour que son plan aboutît, il était nécessaire qu'il lui inspirât tout d'abord confiance.

Ils eurent ainsi une courte effusion. Mais des nuages bientôt vinrent troubler cette bonne paix familiale.

Mercédès, sous un prétexte quelconque, voulut partir.

Je l'accompagne ! lui dit son père.

Alors Mercédès commença à se méfier. Elle jugea que son père ne pouvait pardonner à son amant aussi facilement qu'il voulait le lui faire croire. Elle eut peur.

(A suivre).

LA RESERVE MUTUELLE DES ETATS-UNIS

Société Fondée en 1881

ASSURANCES SUR LA VIE

Primes Temporaires et Viagères

SINISTRÉS PAYÉS : 205 MILLIONS

Directeur Régional : M. L. EYDT, Lille, 1, Place du Temple, 1

AU BRACELET

79 bis, Boulevard du Hainaut, BRUXELLES

MAGASIN DE BIJOUTERIE

Articles or et argent contrôlés - Nouveautés

Maison défiant toute concurrence - Voir l'étalage

LES CAPSULES VERTES

Green Capsules du Dr BENDERS

ex-major des troupes coloniales anglaises

(Efficacités composées d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczéma, etc., et tous les accidents syphilitiques.

DÉPÔTS dans les pharmacies de MM. LECLERCQ, Grand-Place, à Lille; GERRITH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix; VANDEPILLE, rue Saint-Jacques, à Tournai; BLANCKAERT, à Wattrelos; MONTAIGNE, à Mouvaux; LEGAY, Grand-Place, à Lens; Vasseur, rue des Treilles, à Béthune; SAINTIVE, rue Pasteur, à Hainin-Liéard; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais.

Pour la Belgique : Pharmacie MASS, Grand-Place, à Mouscron.

TOMBLAINE-MANCY

1211

Sagou Bloch
Fécule Bloch
Riz Iulienne Bloch
Tapioca Crécy Bloch
Crème d'Orge Bloch
Crème de Riz Bloch
Poudre à Poudre etc..

TUE-GIBIER

TUE-NOISELLE

(Liquor) (Catalogue Gratit) et Franco. 100g

RYGAUX, Inventeur-Fab., 29, Rue du Temple, Paris.

AUX FUMEURS DE CIGARETTES

Par suite d'une occasion exceptionnelle, notre journal offre au prime à nos abonnés et Lecteurs le papier et le Cigarette aux prix suivants :

La boîte de 100 cahiers de 50 feuilles tout impr. . . 3.00

— 100 — 100 ordinaire . . . 2.50

— 100 — 50 supérieur . . . 2.00

Pour en plus par cette postal . . . 0.50

CADEAU

L'Union Française des Ouvriers Horlogers

3, Rue Saint-Antoine, BESANCON

ENVOI GRATIS Franco un catalogue riche et tout demandeur de son CATALOGUE illustré.

HOTEL VICTORIA

BRUXELLES, Rue Auguste Orts, BRUXELLES

Chambres à partir de 2 fr. 50. - Eclairage électrique

Service compris. - Déjeuner à partir de 1 fr. 50.

Dîner à 2 fr. 50, vin compris

RHUMATISME

et VICIES du SANG

Guerison par le traitement des docteurs STAES et LOGER

Remède efficace sans danger

Pharmacie DENIS, Beineux (Nord)

CIBILS

Extrait de Viande

Donne du sang

Dépôt dans toutes les EPICERIES

Achat au Comptant

de MARCHANDISES en soldes

S'adresser ou écrire avec détail

32, rue Ban-de Wedde LILLE

IMPUISSANCE

gertes séminales, incontinence d'urine. Guérison assurée par les pilules FERRAILLE. Prix 4 fr., en vel franco contre mandat, pharmacie de la Porte de Paris, A. FERRAILLE, rue de Paris, 283, LILLE.

LIQUIDATION

de VELOS & MACHINES à COUDRE

Pour cause de changement de commerce et pendant un mois seulement, vente de toutes les machines restant, au prix de facture.

BOCKES FRANCO-BESNES 97, rue de la Gare, Roubaix.

ECOLEMENTS

Récents ou Anoiens GUERISON RAPIDE ET ASSURÉE par L'INJECTION JAPONAISE

Prix 3 francs, mandat 3 fr. 50

Pharmacie A. FERRAILLE 283, rue de Paris, LILLE

A VENDRE

dans de bonnes conditions

PHOTOCOPIEUR, avec 3 bobines à 1200 mètres. S'adresser chez M. BELLEAY, place du Vieux-Marché-aux-Vaux, Lille.

REPUBLICQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX

Écoles de Filles

FOURNITURE

d'articles pour travaux à l'aiguille

ADJUDICATION

1er LOT. - Fourniture annuelle de tissus Fr. 1.600
Cautionnement 50

2me LOT. - Fourniture annuelle d'articles de mercerie 1.500
Cautionnement 50

Le Maire de la ville de Roubaix donne avis que le SAMEDI 30 DÉCEMBRE à 9 heures du matin, il sera procédé, dans l'une des salles de l'Hôtel de Ville, à l'adjudication au rabais et sur soumissions cachetées, de la fourniture en deux lots des articles nécessaires aux cours de travaux à l'aiguille pendant les années 1900, 1901 et 1902, conformément au devis-cahier des charges adopté par le Conseil Municipal, dans sa séance du 29 Novembre 1899, et approuvé par M. le Préfet du Nord le 11 Décembre courant.

MANUFACTURE GÉNÉRALE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

J. GRAS

32, rue des Ponts-de-Comines, 32 (Coin de la rue Faidherbe) LILLE

A vendre un choix d'instruments d'occasion presque neufs TOUT RÉPARÉ A NEUF, PRÊT A JOUER

2 Clarinettes Boehm, ébène, clés maillechort	65 à 80 fr.
1 Clarinette Boehm, ébène, clés maillechort, presque neuve	95 fr.
1 Flûte Boehm, en métal	120 fr.
1 Petite Flûte Boehm	70 fr.
6 Cornets à pistons	15 à 20 fr.
1 Cornet à pistons Courtois, en ut, presque neuf	65 fr.
4 Bugles si b	15 à 20 fr.
10 Bugles si b Besson, presque neufs	35 à 40 fr.
1 Alto Besson, presque neuf	45 fr.
3 Basses, 4 Pistons, 45, 55, 65 fr. - 3 Barytons, 30, 35, 38 fr. - 1 Saxophone soprano, 70 fr. - 1 Saxophone alto, presque neuf, 100 fr. - 2 Saxophones barytons, 65 et 95 fr. - 3 Aristons avec 6 cartons, 28 fr.	

Réparations, échange, Nickelage, Dorure et Argenture

Travail soigné et garanti sans concurrence possible

GRANDE LIQUIDATION

de 247.000 francs de Draperies et Vêtements confectionnés pour Hommes

composant les assortiments du Magasin

AU GRAND BON MARCHÉ

2, Grande-Rue, ROUBAIX, coin de la Grande-Place

Rabais de 40 à 70 o/o sur les anciens prix

OCCASIONS NOMBREUSES A TOUS LES RAYONS

La vente aura lieu au comptant et à prix fixe de 9 heures du matin à 7 heures du soir

VOIR DÉTAIL AUX AFFICHES VOIR DÉTAIL AUX AFFICHES

Attention ! dans votre intérêt, arrêtez-vous ici !

ET LISEZ LE

NOUVEAU TARIF D'HIVER DE LA CHAUSSURE COOMANS

FABRICATION DE LA MAISON

Bottines hommes en veau cambré, extra-semelles, cuir fort	9,95
Bottines hommes en veau mégis, élastique, en Derby ou balmorale claque veau	9,95
Bottines hommes en veau mégis, claque, mégis, veau ou veau vernis ou veau amer	12,45
Bottines hommes en veau mégis Derby ou balmorale claque	12,45
Bottines hommes, napolitain, en veau très fort	7,95 et 9,95
Bottines hommes, napolitain cuir	9,95
Bottines hommes mégis élastique ou boutons claque veau vernis	9,95
Bottines hommes métisse élastique ou lacets, claque mégis ou cuir	6,95
Bottines pour Dames en mégis, boutons ou lacets avec ou sans empeigne vernie	7,95 et 9,95
Bottines pour Dames mêmes en mégis glacé 4,95, mat avec empeigne vernie	6,45 et 6,95
Bottines pour Dames en chevreau glacé extra, claque vernis à boutons ou lacets	12,45
Bottines pour Dames en chevreau glacé extra, sans ou avec empeigne vernie, boutons ou lacets, double peluche, talon Louis XV	14,95
Bottines en tout drap élastiques, boutons ou lacets	6,95
Bottines en drap élastiques, boutons ou lacets, claque vache vernie	7,45 et 9,95
Bottines pour fillettes et enfants, dans toutes les séries et à tout prix	
Souliers de tout genre dep. 2,45 jusque 7,95 ordinaire, les fantaisies perles, etc 7,45 et 12,45	
Bottines hygiéniques en drap claque vache vernie, 3 Bouttes hommes 6,95, 7,95 et 9,95, Dames 5,95, 6,95 et 7,95, fillettes 4,45, enfants 3,28, fillets 5,45	
Galoches et souliers, fantaisie et ordinaire, pantalons mules, chaussures confortables etc. Caoutchouc, anovoulis et lawn-tennis, meilleure marque, grand assortiment des gants, etc. Chaussures de luxe, en coussin méris, fabrication de la maison. Choix extra de souliers cyclistes depuis 2,95.	

SPECIALITE DES CHAUSSURES SUR MESURE

A LA CONCURRENCE, 34-36, RUE BLANCHENAÏLE, ROUBAIX

Atelier des Réparations à prix réduits Fabrication de la Maison - Demi-gros - Détail

PHOTOGRAPHIE HERMANT

169 bis, Grande Rue, - ROUBAIX

Splendide portrait 24/30 au charbon, richement encadré et une demi-douzaine cartes-visite de toute beauté au prix exceptionnel de 20 francs.

POUR 5 FR.

Je fais une douzaine beaux portraits, bombés, émaillés. Reproductions, agrandissements (charbon, platine, gélatine) tous travaux photographiques et vente de cadres à des PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

SYPHILIS

VICIES du SANG

Guérison assurée par

MÉTHODE VÉGÉTALE

du Docteur C. STAE

Notes.-Le docteur C. STAE de Baisieux-lez-Lille (Nord) répond gratuitement à toutes lettres qui lui sont adressées sujet de la syphilis.

Brochure gratuite sur demande